

LETTRE AUX ENFANTS CURIEUX DE DIEU

Bonjour les enfants !

Pendant 2 mercredis, nous avons parlé des deux premières parties de la messe.

Aujourd'hui, nous passons donc à la 3^{ème} partie de la messe qui est....

Oui ! La Liturgie Eucharistique.

Elle est aussi composée de plusieurs parties : l'offertoire, la prière sur les offrandes et la prière eucharistique.

La Liturgie Eucharistique est la partie la plus importante de la messe, elle représente le dernier repas de Jésus.

Célébrer la Messe signifie "remercier" Dieu pour tous les dons de son amour. L'amour exige des gestes concrets, et comme aimer signifie donner, les dons que nous apportons à l'autel sont le signe visible de nos sentiments de gratitude.



1) **PRESENTATION DU PAIN ET DU VIN**

On apporte à l'autel les dons du pain et du vin qui vont devenir, par l'œuvre de l'Esprit Saint, le Corps et le Sang de Jésus. On fait la quête pour la paroisse.

Histoire :

Simon était en train de préparer un cadeau pour l'anniversaire de son papa: il mettait autour d'une boîte, du papier doré très cher, et il en mettait une quantité excessive avec des nœuds colorés.

« Que fais-tu ? » lui demande son papa, « tu es en train de gaspiller des choses qui coûtent chères ».



Le petit garçon, les yeux remplis de larmes, se retira dans sa chambre en serrant fort la boîte. Le soir, il s'approcha de son papa et lui offrit la boîte. Le papa s'attendrit : peut-être avait-il été trop dur avec son fils ? Le cadeau était pour lui. Il défit le nœud, enleva le papier, ouvrit la boîte : elle était vide.

« Et tu gaspillais tout ce papier pour une boîte vide ? » Simon murmura en sanglotant : « elle n'est pas vide, papa, j'y mis dedans un million de bisous et tout mon amour pour toi ».

C'est pour cela qu'aujourd'hui, encore, un homme, Olivier, garde, dans son bureau, une boîte de chaussures ; et à ceux qui lui disent : « mais elle vide » ; il leur répond : « non elle est remplie de l'amour de mon fils ».



2) PRIERE EUCHARISTIQUE



C'est un moment très important : le prêtre se souvient de ce que Jésus a fait pendant son Dernier Repas avec les apôtres ; voilà pourquoi nous l'écoutons avec attention.

Le prêtre, en rappelant les gestes de Jésus pendant le Dernier Repas avec ses amis, répète les mêmes paroles de Jésus. Et c'est à ce moment-là que le pain et le vin se transforment en Corps et Sang de Jésus.



3) RITES DE COMMUNION

NOTRE PERE

Histoire :

ENFANT : « Notre Père qui es aux cieux. »

DIEU : Oui... Me voici...

ENFANT : S'il vous plaît, ne m'interrompez pas... je prie !

DIEU : Mais tu m'as appelé... !

ENFANT : Appelé ? Je n'ai appelé personne. Je prie.... « Notre Père qui es aux cieux... »

DIEU : Ah ! C'est encore toi ?

ENFANT : Comment ?

DIEU : Tu m'as appelé ! Tu as dit: « Notre Père qui es aux cieux ». Me voici.

Que puis-je faire pour toi ?

ENFANT : Je n'ai pas voulu appeler. Je prie. Je dis le « Notre Père » tous les jours, je me sens bien de le faire. C'est comme accomplir un devoir. Et je ne me sens pas bien si je ne le fais pas.

DIEU : Mais comment peux-tu dire « Notre Père », sans penser que tous, sont tes frères ? Comment peux-tu dire « Qui es aux cieux » si tu ne sais pas que le ciel c'est la paix, que le ciel c'est l'amour pour tous ?

ENFANT : C'est que... réellement je n'y avais pas pensé.

DIEU : Mais... Continue ta prière.

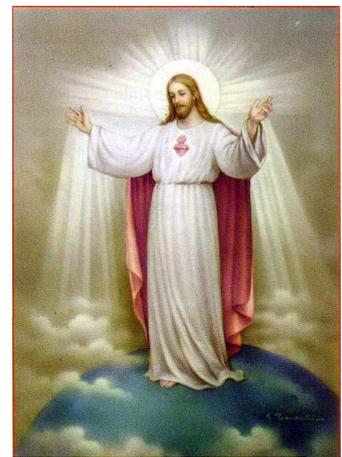
ENFANT : Que ton Nom soit sanctifié...

DIEU : Attends un peu! Que veux-tu dire par là ?

ENFANT : Je veux dire... Je veux dire... ce que ça veut dire, comment puis-je le savoir ? C'est simplement une partie de la prière !

DIEU : « Sanctifié » veut dire reconnu comme vrai père, qui donne vie à tout être, qui est digne de respect, saint, sacré..., qui met toute sa confiance en Moi et non dans les compagnies d'assurance du monde.

ENFANT : Maintenant, je comprends. Mais je n'avais jamais pensé au sens du mot SANCTIFIÉ.



Que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel...

DIEU : Est-ce que tu parles sérieusement ?

ENFANT : Bien sûr ! Pourquoi pas ?

DIEU : Et que fais-tu pour que cela se fasse ?

ENFANT : Comment, qu'est-ce que je fais ? Rien ! C'est une partie de la prière... Mais, à propos, ce serait bien que Tu aies un peu le contrôle de ce qui arrive au ciel et sur la terre aussi.

DIEU : Est-ce que j'ai un peu le contrôle de ta vie ?

ENFANT : Eh bien..... Je vais à l'église !

DIEU : Ce n'est pas cela que je demande ! Et la façon dont tu traites tes frères humains, la façon dont tu dépenses ton argent de poche, le temps que tu accordes à la télévision, à Internet, les publicités que tu regardes, et le peu de temps que tu me consacres ?

ENFANT : S'il te plaît, arrête tes critiques !

DIEU : Excuse-moi. Je pensais que tu me demandais que ma volonté s'accomplisse. Si cela devait se faire... faire avec ceux qui prient et acceptent ma volonté, le froid, la chaleur, la pluie, la nature, la communauté....

ENFANT : C'est vrai, tu as raison. Je n'accepte pas ta volonté, puisque je me plains de tout : si tu envoies la pluie, je veux le soleil, si j'ai le soleil, je me plains de la chaleur ; s'il fait froid, je continue de me plaindre ; je demande la santé, et je n'en prends pas soin, je me nourris mal, je mange peu ou je mange trop...

DIEU : C'est bien de le reconnaître. On va travailler ensemble, toi et Moi. On va avoir des victoires et des défaites. J'aime ta nouvelle attitude.

ENFANT : Ecoute, Seigneur... Il faut que je finisse maintenant. Cette prière prend beaucoup plus de temps que d'habitude.... Je continue : « Donne-nous notre pain de ce jour... »

DIEU : Arrête ! Me demandes-tu du pain matériel ? L'homme ne vit pas seulement de pain, il vit aussi de Ma Parole. Quand tu me demandes du pain, souviens-toi de tous ceux qui n'en ont pas. Tu peux me demander ce que tu veux, considère-moi comme un Père aimant ! Maintenant, je m'intéresse à la suite de ta prière...

ENFANT : « Pardonne-nous nos offenses, comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensé.... »

DIEU : et le frère (ou la sœur) que tu méprises ?

ENFANT : Seigneur ! Il m'a trop critiqué, et ce n'était pas vrai. Maintenant, je n'arrive plus à lui pardonner. J'ai besoin de me venger...

DIEU : Mais... que veux-tu dire alors dans ta prière ? Tu m'as appelé et je suis là. Je désire que tu sois d'ici, transformé. J'aimerais que tu sois honnête. Mais ce n'est pas bon de porter le poids de la colère dans ton cœur. Tu comprends ?

ENFANT : Je comprends que je me sentirais mieux si je pouvais me venger...



DIEU : Non ! Tu vas te sentir moins bien. La vengeance n'est pas si bonne qu'elle le paraît. Pense à la tristesse que tu vas provoquer, pense à ta tristesse actuelle. Je peux tout changer pour toi. Il suffit que tu le désires vraiment...

ENFANT : Tu peux ? Et comment ?

DIEU : Pardonne à ton frère ; et tu pourras goûter à mon pardon. Tu seras soulagé...

ENFANT : Mais, Seigneur ! J'en suis incapable !

DIEU : Alors, ne dis pas cette prière...!

ENFANT : Tu as raison ! Je voulais simplement me venger, mais ce que je veux vraiment c'est la paix ! Alors, ça va, je pardonne à tout le monde, mais viens à mon aide ! Montre-moi le chemin à suivre.

DIEU : Ce que tu demandes est merveilleux ! Je suis heureux avec toi... Et toi, comment te sens-tu maintenant ?

ENFANT : Bien, vraiment bien ! A vrai dire, je ne m'étais jamais senti aussi bien... Cela fait du bien de parler avec Dieu...

DIEU : Maintenant, finissons la prière. Continue ...

ENFANT : « Et ne nous laisse pas entrer en tentation, mais délivre nous du mal... »

DIEU : Excellent ! Je vais le faire, mais ne te mets pas dans des situations où tu peux être tenté

ENFANT : Et maintenant, que veux-tu dire par là ?

DIEU : Cesse de marcher en compagnie de personnes qui te conduisent à participer à des affaires sales, cachées... abandonne la méchanceté, la haine. Tout cela conduit vers des chemins trompeurs... n'utilise pas tout cela comme des sorties d'urgence...

ENFANT : Je ne te comprends pas !

DIEU : Bien sûr que tu comprends ! Tu as fait cela plusieurs fois avec moi... Tu prends des chemins erronés et puis tu cries au secours.

ENFANT : J'en suis honteux, Seigneur, pardonne-moi !

DIEU : Evidemment, je te pardonne ! Je pardonne toujours à celui qui est disposé à pardonner aussi. Mais quand tu m'appelleras de nouveau, souviens-toi de notre conversation, pense aux paroles que tu me dis ! Finis ta prière maintenant.

ENFANT : Finir ? Ah, oui, « AMEN ! »

DIEU : et que veut dire... « Amen » ?

ENFANT : Je ne sais pas. C'est la fin de la prière.

DIEU : Tu diras AMEN quand tu acceptes ce que je veux, quand tu es en accord avec ma volonté, quand tu suis mes commandements, car AMEN veut dire AINSI SOIT-IL, d'accord avec ce que l'on vient de dire...

ENFANT : Merci, Seigneur de m'apprendre cette prière, et maintenant, merci aussi de m'en donner l'explication...

DIEU : J'aime tous mes enfants, et je préfère ceux qui veulent sortir de l'erreur, qui veulent se libérer du péché. Je te bénis ! Reste dans ma paix !

ENFANT : Merci, Seigneur ! Je suis heureux de savoir que tu es mon AMI !





LA PAIX (échange d'un signe de paix)

HISTOIRE :

Une jeune fille, Marie, sœur de Simon, disait : « Je suis allée à la messe avec ma grand-mère, ils se sont donné le baiser de la paix avec papy, et je me suis dit : Enfin on va avoir la paix à table. Et quand ils sont rentrés, qu'est-ce qu'ils se sont disputés ! » Alors je me suis dit : « Tout cela c'est du vent ! ».

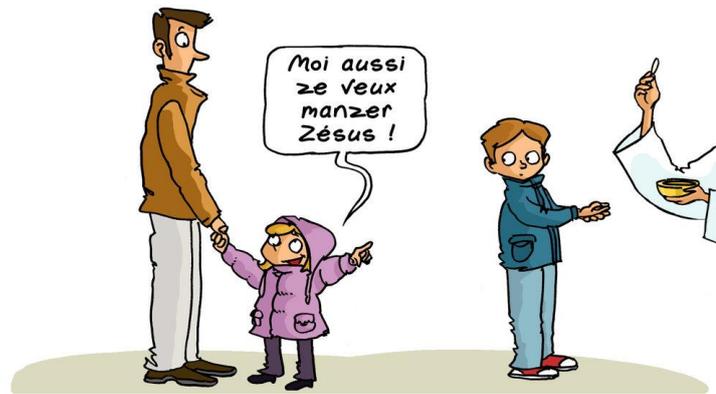
Ce geste n'est pas une démarche de convivialité, ni même de réconciliation entre des frères. Rappelons-nous avec joie que nous sommes tous frères, parce que Dieu est notre Père; donc nous sommes aussi tous, enfants du même père. La paix que nous nous échangeons est un engagement à devenir constructeurs de paix, d'amitié et de solidarité.

LA FRACTION DU PAIN (Agneau de Dieu)

Le prêtre partage le pain comme l'a fait Jésus à son dernier repas (Jeudi Saint, La Cène)

COMMUNION :

Le prêtre communique en 1^{er}, puis après les fidèles s'avancent en procession pour la recevoir. C'est une joie de partager le repas ensemble. Comme il serait beau si toutes les familles du monde mangeaient à leur faim tous les jours.



HISTOIRE :

Un homme venait d'apprendre que Dieu était en route pour lui rendre visite. Alors il commença à courir, essoufflé, dans toutes les pièces ; il monta et descendit les escaliers ; il alla jusqu'à sur le toit ; se précipita même dans la cave. Je ne peux pas recevoir Dieu dans ce désordre, se disait-il. S'il vous plaît, quelqu'un peut-il m'aider, et vite ? Il ouvrit portes et fenêtres, balaya avec énergie toute la maison. A travers l'épaisse poussière qui montait, il entrevit une personne qui était venue lui donner un coup de main : à deux c'est quand même plus facile. Ils jetèrent dehors les choses inutiles ; ils se mirent à genoux pour astiquer les escaliers et les planchers. Il fallut du temps et beaucoup de courage, mais à la fin ils avaient même fait la poussière qui était cachée dans les angles des pièces. Quand ils eurent fini, ils allèrent dans la cuisine, ils préparèrent la table et l'homme dit à l'ami : « C'est bon, maintenant Dieu peut venir ! Mais je ne sais pas quand il arrivera » - « Je suis déjà là » lui répondit l'autre. Et ils se mirent à table et mangèrent dans la joie.



Pour accueillir Jésus dans ton cœur, tu dois nettoyer ton âme avec une belle confession (Sacrement du pardon), et lui, te donneras un coup de main...

Tu recevras la prochaine « **ENFIN'INFOS** » samedi pour l'Evangile de dimanche 31 mai 2020. Nous fêterons la Pentecôte.